

uire. Le  
contre lui  
qui avait  
partie des  
que saint  
bulent, de  
pas seu-  
aussi l'ar-  
fallut que  
t de son  
pauvreté  
ape et se  
nal." Le  
it voir si  
êtes, que  
de Dieu,  
maintenir  
son au-  
Sainteté  
un autre  
Parent,  
ant plein,  
aint Ins-  
ègle fût  
Provin-  
e n'était  
de Dieu

qui l'avait porté à s'opposer à son général, il demanda instamment au Pape d'être déchargé de son office, et d'être exempt dans la suite de toute sorte de charge dans l'Ordre. Sa Sainteté eut peine à lui accorder cette grâce ; néanmoins considérant qu'étant dégagé des soins de la supériorité, il pourrait plus aisément travailler par la composition et la prédication au salut des âmes, elle le déchargea enfin de la supériorité. Elle voulut ensuite l'arrêter à Rome pour avoir son conseil dans les affaires les plus difficiles, et pour jouir souvent de sa conversation toute céleste ; mais saint Antoine fit tant par ses prières réitérées, qu'il obtint la permission d'aller demeurer sur le Mont Alverne, qui était le lieu où saint François se retirait le plus ordinairement, et où il avait reçu les sacrées stigmates. De-là il vint à Padoue pour y achever la composition de ses Sermons, et continua d'y annoncer les vérités sublimes de l'Evangile : mais peu de temps après, sentant par ses faiblesses continuelles que l'heure de sa mort n'était pas éloignée, il se retira dans un lieu solitaire que l'on appelle *Le champ de saint Pierre*, pour ne plus penser qu'à Dieu et à l'Eternité, et pour employer le peu de jours qui lui restait, à essuyer par les larmes d'une sainte componction, tout ce qu'il pouvait avoir contracté d'impur dans le commerce avec le monde au milieu du quel sa charité le retenait.